

Zeitschrift: Freiburger Zeitschrift für Philosophie und Theologie = Revue philosophique et théologique de Fribourg = Rivista filosofica e teologica di Friburgo = Review of philosophy and theology of Fribourg

Band: 33 (1986)

Heft: 3

Rubrik: Besprechungen - Rezensionen - Comptes rendus

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BESPRECHUNGEN – REZENSIONEN – COMPTES RENDUS

Rudolf von Biberach: De septem itineribus aeternitatis und Die sibenstrassen zu got. Hrsg. und eingeleitet von Margot SCHMIDT. – Stuttgart: Frommann-Holzboog 1985. 93 S. und 367 S. (Mystik in Geschichte und Gegenwart I,1 und I,2).

In seiner Schrift «de septem itineribus aeternitatis» geht Rudolf von Biberach im 13. Jahrhundert davon aus, daß dem Menschen grundsätzlich zwei Möglichkeiten offenstehen, sein Leben auszurichten. Er sieht ihn als «Herakles am Scheidewege». Die eine Möglichkeit seiner Ausrichtung ist die der *ewigen* Wohnung, die andere die der Wohnung des ewigen Todes. (Kain findet keinen Weg; er ist ruhelos.)

Da der Mensch ebenbildlich zu Gott veranlagt ist, wird von ihm ein vernunftmäßiges Erforschen der Gottheit, soweit möglich, verlangt. Dazu führt der Autor die Stellungnahme Augustins «von Gott sich abzuwenden, bedeutet fallen, zu ihm sich hinzuwenden, heißt sich erheben, und in ihm zu wohnen, bedeutet leben» und Hugos von St. Viktor an: «Der Mensch sucht Gott im Verlangen, findet Gott im Erkennen, berührt Gott im erfahrungsmäßigen Verkosten.»

Die Gotteserkenntnis, die hier angestrebt wird, ist also nicht ein Ergebnis abstrakter, spekulativer Reflexion, sondern das Sichbewußtwerden aufgrund konkreter Ereignisse, die Gott als den übermächtigen, heiligen und lebendigen Gott offenbaren und in intensiver Schilderung die lebendige Gegenwart des unzugänglichen Gottes beschreiben.

Diese Unzugänglichkeit kommt auch deutlich in 2 Joh 15,16 zum Ausdruck: «Nicht ihr habt mich erwählt, sondern ich habe euch erwählt.» Davon ausgehend stellten sich für Rudolf von Biberach die Probleme der Freiheit, Gnade und Prädestination, die er mit Hilfe folgender Autoritäten zu erörtern sucht: Der Apostel Petrus (Mensch als Tisch der übersüßen Speise), Paulus (Mensch als Kämmerlein der verborgenen Schau) und Johannes (Mensch als Bett geistlicher Ruhe) und Bernhard von Clairvaux (Mensch als Haus der Reue).

Wie der Mensch zu Gott gelangen kann, scheint letztlich für Rudolf von Biberach eindeutig zu sein. Die Mittel, die er einsetzen kann, sind Vernunft und Wille. Die Bedingung zur Erreichung des Göttlichen ist die Wahrheitssuche. Der Prozeß der Selbst- und Gotteserkenntnis erfordert sieben Schritte (septem itinera).

Eben diese sieben Schritte oder Stufen sind Hauptgegenstand der Kompilation aszetisch-mystischer Texte aus dem 13. Jahrhundert, die Margot Schmidt in einer (vorläufig) zweibändigen Ausgabe herausgebracht hat. Der erste Band enthält den lateinischen Basistext von Rudolf von Biberach aus dem 13. Jahrhundert, der zweite Band ergänzt die Betrachtungen durch eine hochalemannische Übertragung aus dem 14. Jahrhundert mit hochdeutscher Übersetzung in synoptischer Darstellung. Wertvoll an dieser Ausgabe sind – im Vergleich zu der 1969 erschienenen hochalemannischen Edition – die Bereicherung der Quellen um 109 Handschriften auf 830, die einige Stellenkorrekturen im lateinischen Text erst möglich machten. Dazu erleichtern die synoptische Darstellung und die, gemessen am Schwierigkeitsgrad des Ausgesagten, flüssige, leicht verständliche neuhochdeutsche Übersetzung Margot Schmidts den Zugang zu den eigentlichen historischen Ansätzen der Mystik. Die Wiedergabe der einzelnen Gedankengänge bleibt aber äußerst schwierig, da Rudolf von Biberach formal und inhaltlich die einzelnen Fragekreise ohne eigentliche Systematisierung miteinander verknüpft und außerdem über 40 Autoren aus den verschiedensten Jahrhunderten (2.–13. Jh.) zu Wort kommen läßt, so unter anderen Augustin, Dionysius Areopagita, Gregor den Großen, Hugo und Richard von St. Viktor, Robert Großeteste, Thomas Gallus und Bernhard von Clairvaux.

Die Wirkung dieses Werks ist beinahe unabschätzbar, da es bis ins letzte Jahrhundert hinein Bonaventura zugeschrieben worden ist. (So unter anderem noch bei A. C. Peltier, Paris 1864.) Mit dieser außerordentlich sorgfältigen und inhaltlich reichen Publikation hat Margot Schmidt einen wesentlichen Beitrag zur Erforschung der Mystik und deren Geschichte geleistet.

CLAUDIA RÜEGG

Les dialogues œcuméniques hier et aujourd'hui. Collection publiée sous la direction de Damaskinos PAPANDEOU. Responsables de la publication : Démètre THERAIOS, Maria BRUN, Georges LEMOPOULOS et Dora TITAKI. – Chambésy : Les éditions du Centre orthodoxe 1985, 415 S. (Etudes théologiques 5)

Ouvrage collectif qui regroupe les conférences présentées lors du 5^e séminaire théologique du Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique à Chambésy, Genève. Devenus institution annuelle, ces séminaires traitent en principe d'un thème d'actualité œcuménique. Cette fois-ci, dans la perspective de la Commission interorthodoxe préparatoire, chargés d'étudier en février 1986, entre autres, le thème « Relations des Eglises orthodoxes avec l'ensemble du monde chrétien », les participants au séminaire se sont penchés sur les dialogues théologiques bilatéraux.

Après un liminaire qui donne en français et en anglais le résumé des 24 communications, ces études sont publiées dans leur langue originale – c'est-à-dire en français, en anglais ou en allemand –, réparties sous quatre rubriques différentes : (a) introduction générale ; (b) les dialogues dans le passé ; (c) les dialogues aujourd'hui ; (d) problèmes fondamentaux.

Il serait peut-être superflu de rendre compte dans le détail d'un ensemble aussi varié et riche. On ne relèvera alors ici que quelques lignes de force de certains exposés. Citons en ce sens celui du *Prof. W. Schneemelcher* qui s'est penché sur les dialogues dans l'Eglise primitive. L'orateur a défini le concept du « dialogue », distingué entre dialogue théologique et controverse théologique, présenté certains conciles locaux en tant qu'échange libre d'opinions théologiques dans le but d'une quête commune de la vérité de la foi et, finalement, insisté sur les relations entre Eglise et pouvoir séculier qui faussent souvent les débats en conduisant vers une certaine intolérance, notamment dans les cas où l'Eglise puise son pouvoir dans ses relations avec les autorités civiles. Citons, encore, l'exposé du regretté *Dr A. W. Visser't Hooft*, qu'il avait présenté très peu avant son décès. Puisée dans la riche expérience de l'orateur, cette étude a mis en évidence les premières tentatives œcuméniques des XVI^e et XVII^e siècles, auxquelles plusieurs chefs d'Etats ont pris une part active, la stagnation pendant les XVII^e et XIX^e siècles, la grande signification de l'ouverture œcuménique de l'Eglise catholique-romaine et, enfin, l'importance des dialogues bilatéraux, indispensables pour la réalisation des buts du mouvement œcuménique dans son ensemble. Citons, en dernier lieu, l'exposé du *Prof. Dr Damaskinos Papandréou*, Métropolitain de Suisse, qui, après avoir tracé les cadres des dialogues théologiques contemporains de l'Eglise orthodoxe, a procédé à une description historico-théologique de ceux-ci. On trouvera dans cette étude des informations précieuses sur la méthodologie et la thématique de ces dialogues, ainsi que des références bibliographiques quant aux textes communs, issus des dialogues bilatéraux. Pour plus de détails sur ce sujet, le lecteur pourrait également recourir aux études des *Prof. V. Istavridis* et *Th. Nikolaou*. Un aperçu historique des dialogues bilatéraux est donnée par le *Père Em. Lanne* qui a tracé les grands axes de l'activité œcuménique de l'Eglise catholique-romaine fixés par « Unitatis redintegratio » et par le *Prof. Fairy von Lilienfeld* qui a résumé les contacts entre orthodoxes et protestants depuis la Réforme jusqu'aujourd'hui.

Trois autres sujets, traités respectivement par des orateurs de diverses confessions, ont retenu notre attention : si les dialogues sont acceptables d'un point de vue ecclésiastique (*Prof. G. Galitis, Prof. J. Vercauteren et Prof. Per Lønning*); si les résultats de ces dialogues engagent les Eglises (*Prof. H. Meyer et Prof. H. Jorissen*) et comment faudrait-il concevoir la « réception » des résultats de ces dialogues entre Eglises (*R. Prof. Ion Bria, Mgr W.-A. Purdy et Prof. G. Gassmann*). Il s'agit là des questions clés du mouvement œcuménique contemporain, dont l'importance n'a nul besoin d'être soulignée. Quant aux études, elles offrent des synthèses fort intéressantes, même si les problèmes sont parfois davantage esquissés qu'examinés à fond.

Nous dirons en conclusion que ce recueil n'essaye pas de donner de réponses. Son but est plutôt de faire le point de la situation, de soulever les grandes questions découlant de la pratique des dialogues – une pratique si répandue de nos jours – et d'attirer l'attention sur quelques problèmes d'une importance particulière. C'est ainsi qu'il apporte une contribution précieuse dans le domaine fondamental de la réflexion et de la problématique œcuméniques, en affirmant une nouvelle fois que par les dialogues théologiques bilatéraux les Eglises cherchent une absolue fidélité à la vérité du Christ et à la charité, avec tout ce que celle-ci comporte de respect mutuel, de compréhension et de bienveillance. En effet, tous les dialogues théologiques bilatéraux des Eglises s'inscrivent aujourd'hui dans le grand mouvement contemporain de réconciliation, de paix et de fraternisation, mouvement qui conduit le monde vers l'unité de la grande famille du Christ.

GEORGES N. LEMPOULOS